

comparables à ceux que donnent les stages d'études.

Nous notons avec satisfaction qu'on projette de tenir un stage d'études en Extrême-Orient. À l'époque d'incertitude et de changements que nous traversons, l'Occident a beaucoup à apprendre des vieilles cultures orientales, et une partie importante du travail de l'UNESCO doit consister à en faciliter l'étude. Nous regrettons sincèrement que l'UNESCO n'ait pas vu à ce que l'Orient soit mieux représenté aux postes importants de son Secrétariat.

À l'occasion du dernier rapport du Directeur général actuel, il convient que nous exprimions à M. Huxley notre reconnaissance pour les efforts énergiques et inlassables qu'il a déployés pour mettre l'UNESCO sur une base solide. Nous espérons que, dans le cadre de la politique adoptée durant sa période d'activité, et qui a donné un élan à l'étude des sciences naturelles au sein d'organisations internationales non gouvernementales, son successeur pourra faire entrer les sciences sociales.

La reconstruction est un des champs d'activité de l'UNESCO auquel les Canadiens ont donné pendant l'année des marques d'intérêt tangibles en versant plus d'un million de dollars à la souscription ouverte par le Conseil canadien de la reconstitution par l'UNESCO. D'autre part, le moment n'est peut-être pas éloigné où l'on ne pourra plus distinguer nettement entre la reconstruction et divers efforts constructifs sans entraver le programme en général.

Nous serions tenté de poursuivre nos observations si nous ne nous rappelions les sages paroles de Kahlil Gibran dans "L'Homme du Liban":

"On ne parle que lorsqu'on a cessé
d'être en paix avec ses pensées..."

"Et souvent nos paroles flétrissent
la pensée.

"Car la pensée est un oiseau du ciel
qui, encagé dans les mots, peut certes
déployer ses ailes mais non voler."

Cessons donc de parler, et consacrons-nous sans réserve à l'exécution du programme que l'UNESCO s'est tracé pour l'année qui vient.